

## Axe 1

3 grandes questions semblent chapeauter cet axe qui peuvent se décliner en « sous questions » :

1 La question des valeurs et de la construction de l'identité du sujet social :

- « **Educations à** », « **éducations autres** », **disciplines (académiques et/ou scolaires) : quels leviers pour quelles valeurs ?**
- **Les valeurs : un pivot pour la formation personnelle, pour la construction de l'identité du sujet**

2 La question des savoirs dans leur diversité et parcours éducatifs

- « **Educations à** » *versus* **disciplines ?**
- **Mode de pilotage et centrations curriculaires**
- **Relations aux autres modalités de production et de diffusion des savoirs dans la culture collective**

3 La question des finalités, des enjeux et politiques publiques éducatives :

Quels enjeux pour quelles politiques publiques ? Quelles limites ?

- **Démocratisation *versus* massification, culturel *versus* économique etc.**
- **Perspectives historiques et géographiques et mises en réseaux pour des propositions alternatives**
- **Nouveaux lieux et modes de circulation des savoirs**

Texte Axe 1 : Education, politiques, société

**ALFA**

**Langues, arts, littérature : des disciplines pour penser les valeurs**

Dans la mouvance de nombreux travaux menés en France et à l'étranger sur ces questions qui concernent plus globalement l'éducation et l'identité plurilingues, des travaux au sein de l'équipe cherchent à montrer l'intérêt de valoriser les langues des élèves et de l'école afin de favoriser les apprentissages et faciliter l'intégration des élèves allophones et francophones.

Les chercheurs en didactique de la littérature de l'équipe ALFA conduisent des travaux sur la portée éthique de la littérature, tant patrimoniale ou classique que contemporaine, imprimée ou numérique, et ses enjeux en termes de formation de la personne et du citoyen. Sont ainsi interrogés, dans une perspective descriptive et compréhensive, les documents officiels et la manière dont les enseignants, dans leurs pratiques ordinaires, prennent en compte les enjeux de l'enseignement de la littérature, non seulement en termes de formation littéraire mais également en termes de formation personnelle. Les relations entre laïcité et enseignements littéraires permettent de penser la lecture littéraire comme principe émancipateur.

Les arts plastiques contribuent à l'acquisition des valeurs sociales par la découverte, la compréhension de l'art contemporain. Le renouvellement et l'actualisation des questions artistiques et culturelles donnent accès au sens des transformations de la pensée dans l'art et de la transformation de la société par l'art.

### **Arts, créativité et sensorialité**

Une des missions essentielle de l'école consiste à développer la dimension créatrice de l'être humain. Les questions que posent les processus de création, liant production artistique et perception sensible sont interrogées dans une double visées : d'une part, la place du sensible dans les apprentissages et par ricochet dans la construction du sujet, de l'autre la place du sujet dans la société, son inscription et sa compréhension intellectuelle et sensible de la société contemporaine, ce qui passe dans un premier lieu par sa relation à l'autre.

### **D.S.**

Nous considérons les "éducations à" comme des processus ayant un caractère global qui mettent le sujet au centre des dispositifs ; les objets éducatifs sont liés à des enjeux sociétaux globaux qui tiennent compte des valeurs et des finalités. La relation entre le sujet et les savoirs peut être considérée de différents points de vue épistémologiques (cumulatif, émancipateur, techno-économiste...). « Éduquer à » devrait permettre de dépasser le concept de sujet épistémique en prenant en compte un sujet réel, en projet, dans sa globalité en considérant que le sujet est un être complexe, individué, multidimensionnel notamment au plan cognitif, affectif et axiologique, doté de pensée ou d'esprit critique, d'autonomie et d'autodétermination. D'un point de vue postmoderne, transmoderne... en référence à une éducation multiréférentielle "éduquer à" signifierait aussi prendre en compte les divers besoins qu'a le sujet pour construire son identité : cognitifs, affectifs, valeurs, éthiques, sociaux... en opposition à une vision moderne basée uniquement sur le rationalisme qui disjoint le cognitif et l'affectif. Ces éducations concernent principalement l'environnement, le développement durable, la paix, la responsabilité, la citoyenneté, la santé etc.

La démocratisation s'entend ici comme le projet d'un équitable accès aux savoirs, ressources, pouvoirs et développement. Cet accès est rendu possible pour tous, par la formalisation de démarches inclusives, y compris des plus démunis (qui selon les domaines ne correspondent pas forcément aux mêmes populations).

Les enjeux éducatifs contemporains sont en effet de parvenir à concerner tous les publics, pas seulement dans l'accès mais aussi dans les apprentissages durables. Il s'agit de basculer d'une logique d'élitisme, qui ne vise que certains, à un processus d'excellence où chacun se voit progresser, des plus aisés aux plus fragiles. Ces voies vers le progrès sont diverses et se développent dans le pluralisme.

La démocratisation est un processus double qui suppose non seulement d'opérer sa mise en œuvre par des accès, mais aussi que le champ de l'éducation participe aux débats publics selon ses finalités avec les autres champs qui irriguent la démocratie. Penser la démocratisation, c'est aussi penser à ses conditions de possibilité d'accès à l'éducation citoyenne. L'éducation démocratique n'est dès lors pas un "allant de

soi", y accéder suppose des conditions qui dépassent le champ même de l'éducation (santé, milieu socio-économique, genre, moyens matériels, etc.). Les recherches en éducation dans cette perspective dialoguent avec les autres références en jeu dans la constitution démocratique.

### **TFD**

Liées à des enjeux éthiques, culturels, sociaux et économiques, les politiques publiques d'éducation et de formation sont associées à des réformes, à des dispositifs et à des pratiques. Dynamiques, elles sont élaborées en situations, à travers des jeux d'acteurs au sein de configurations sociales complexes. Elles sont particulières à des époques et à des événements qui les accompagnent mais également à des contextes locaux, nationaux et internationaux.

L'axe « Education, Formation, Politique(s) & Société(s) » s'attache donc à développer des recherches dont le but est de décrire et d'analyser, pour mieux comprendre, les phénomènes complexes liés aux politiques publiques d'éducation et de formation et à leur mise en actes, en questionnant notamment leurs fondements, leurs motivations, leur effectivité mais aussi leurs limites. Les objets de recherche de cet axe renvoient à des institutions en relation à des mondes sociaux, des cultures, des contextes, des activités, des pratiques, des expériences ordinaires vécues, dans des espaces géographiques et sociaux pris dans leurs dimensions à la fois historique et événementielle. Dans une perspective interdisciplinaire, en tant que nécessité et défi, les recherches conduites dans le cadre de cet axe mobilisent différentes échelles d'analyse, articulant les niveaux local et global, sur des terrains empiriques divers. Le local est envisagé dans la manière dont il est travaillé par ce qui se passe à d'autres échelles (internationales, européennes, nationales, régionales) et, en retour, le global se voit à son tour interrogé et modifié par des dynamiques et transformations locales.

### **ERES**

#### **Patrimoine, acteurs, savoirs, sciences, médiation et sociétés**

Ce programme scientifique articule histoire des sciences et de l'enseignement et médiation scientifiques ; il comporte deux orientations. La première centrée sur l'étude des collections universitaires interroge les pratiques et usages à l'œuvre pour l'enseignement et la recherche dans des contextes locaux. L'originalité de cette approche en histoire sociale et culturelle est de se focaliser sur la matérialité des objets scientifiques pour constituer des réseaux de savoirs révélant des acteurs individuels et collectifs, des pratiques et des savoirs faire demeurant « invisibles » pour une historiographie classique. Cette première orientation contribue à la valorisation des collections universitaires.

Elle est prolongée par une seconde qui consiste à questionner et à outiller théoriquement une réflexion qui articule l'enseignement scientifique et la médiation, adressés aussi bien aux élèves, aux étudiants et au grand public, dans une perspective qui rapproche les métiers de l'enseignement et ceux de la médiation. Il

s'agit de tenir compte des spécificités des collections et des publics visés, dans le cadre d'une visée large et intégrative d'une « éducation aux sciences ».

### **Histoire de l'enseignement, acteurs et circulation des idées, histoire et géographie des pratiques des pédagogies alternatives et épistémologie critique**

Cette thématique de recherche se situe à la croisée de l'histoire de la pédagogie et de l'épistémologie des sciences sociales. Elle s'organise en trois orientations. La première vise à réévaluer la place des alternatives pédagogiques dans l'histoire sociale et politique de l'éducation. Cette dernière est ici envisagée, non pas comme une histoire linéaire des progrès de la scolarisation, mais comme une histoire discontinue traversée de multiples voies pédagogiques qui ont pu, soit enrichir l'institution scolaire, soit au contraire constituer des chemins de traverse ou des possibles non-advenus.

La seconde orientation analyse les fondements épistémologiques des pédagogies nouvelles et leurs rapports aux savoirs et à la scientificité. Elle propose d'éclairer les positionnements théoriques des acteurs étudiés à l'aune de leurs positions sociales, leurs engagements politiques et leurs réseaux. Il s'agit aussi de saisir les éventuelles tensions pouvant exister au sein des pédagogies alternatives entre désir de scientificité et volonté d'émanciper les catégories sociales exclues ou minorisées (comme par exemple les classes populaires ou les femmes) par la diffusion d'un savoir critique.

Une troisième orientation entend examiner la géographie des alternatives pédagogiques en référence à un contexte plus récent marqué par une recomposition des politiques publiques et des acteurs de l'éducation mais aussi par l'émergence de nouvelles pratiques scolaires et d'enseignement. Il s'agit ainsi d'explorer le lien entre la territorialisation des systèmes éducatifs (relation école/territoire, territoire apprenant, dispositifs de lutte contre les inégalités) et la mise en place d'expériences d'enseignement alternatives (du 1er degré au supérieur).